

BUREAU INTERNATIONAL CATHOLIQUE DE L'ENFANCE (BICE)
INTERNATIONAL CATHOLIC CHILD BUREAU (ICCB)
INTERNATIONALES KATHOLISCHES BÜRO FÜR DAS KIND (IKBK)

Colloque "CET ENFANT QUI NOUS EDUQUE..."
Symposium "THE CHILD AS TEACHER ... THE WORLD AS LEARNER"
Kolloquium "WAS DAS KIND UNS LEHREN KANN..."

29 / 31 - X - 1979

LISTE PROVISOIRE DES PARTICIPANTS
PROVISIONAL LIST OF PARTICIPANTS
VORLÄUFIGE TEILNEHMERLISTE

Assistents Col.loqui BICE (octubre 1979)

688

- Josep-lluís Martí Penas
Germans Maristes
Col·legi: València 370 - Barcelona- 9 Tel. 258.29.04 (12-1 migdia)
Particular: Tel. 257.78.03 (migdies, hora de dinar o sopar)
- Ma Isabel Leal Ruiz
S.I.P.A.J. c. Casp 49, B-10 Tel. 226.67.00 (6-9 tarda)
Part.: "CENTRO PASAJE", Ptge. Mercader 13, B-8 Tel. 215.15.99
- Francesc Xavier Roigé i Ventura
S.I.P.A.J. (veure dades anteriors)
- Ramon Farrés Vilaró
Escola "Blanquerna", c. Marquès de Santa Anna 7, B-23
Tels. 228.23.32 i 228.24.80
- Francesc Riu i Rovira del Villar
Secretariat Escola Cristiana
Rivadeneira 6, 3r. Tel. 302.70.13
- Ma Antònia Gaits Triay
Profª Pedagogia Escola "Blanquerna"
Part.: c. Sarjolet 11, B-23 Tel. 214.10.39
- Ildefons Valls i Morné i la seva muller Maria Rovira
"Confederació Cristiana de Pares d'Alumnes de Catalunya"
c. Múria 7, 2on. Tel. 302.34.43 (demandar per Montserrat Trabal)
Tels particulars: 239.83.79 (domicili)
219.54.54 i 219.55.12 (EMI)
- Jordi Bonet
Conferència Internacional catòlica d'Escoltisme
c. Reina Victòria 16 Tel. 209.29.59
- Sabomó Marquès i Sureda
Director de "Justícia i Pau" de Girona
c. Bernat Boades 11, 3r. GIRONA. Tel. (972) 20.52.83
Tel a l'ICE de Girona: (972) 21.33.04
- Victòria Torres i Poch
Einyons Escoltes i Guies Sant Jordi de Catalunya
Part.: Av. Verge de Montserrat 49-51, 3r 1ª B- T. 214.07.07
- Jordi Cots i Honer
Part.: c. Vilafrañca 40, 1r. B-24 Tel. 214.04.88
Escola: Col·legi "Casp", c. Casp 25, B-10. T. 318.37.04

BELGIQUE suite

- 29 - LOODTS Sophie
Directrice
MIJOLI
Rue du 3ème Âge, 5
B - 7540 Kain - Tournai
- 30 - MAES Antoine
Maison de Jeunes Don Bosco
Broechemstwg 100
B - 2531 Vremde
- 31 - ROOSENS Soeur Alice
Directrice Ecole d'application de
l'Ecole Normale de Notre-Dame
Rue du Sablon, 47
B - 6650 Bastogne
- 32 - de SMET Hubert
Secrétaire Général de l'Organisation
Européenne du GROUPEMENT INTERNA-
TIONAL DES ASSOCIATIONS DE PARENTS
DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
(O.E. - GIAPEC)
1, rue Guimard
B - 1040 Bruxelles
- 33 - VANISTENDAEL Stefan
Démographe
Centrum voor Bevolkings - en
Gezinsstudiën, Brussels
Prinses Lydialaan 16
B - 3030 Leuven-Heverlee
- 34 - WILLOT P.A.
Chargé d'études et de recherches
Secrétariat de la FEDERATION
MONDIALE DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE
(FMJC)
Avenue de l'Hôpital Français 31
B - 1080 Bruxelles

CANADA

- 35 - CLEMENT Maurice
Professeur de psychologie
Université de Sherbrooke
C.P. 300, Waterville
Québec, Canada JOB 3HO
- 36 - PAULHUS Euchariste
Secrétaire Général de la Commission
MPPS du BICE
1860 Galt Ouest
Sherbrooke (P.Q.)

ESPAGNE

- 37 - BONET Jordi
Secrétaire Général
CONFERENCE INTERNATIONALE
CATHOLIQUE DU SCOUTISME (CICS)
C. Reina Victoria 16
Barcelona 21
- 38 - BRAVO Enrique
Vice-Président du BICE
Secrétaire du Comité National
Espagnol du BICE (CCEI)
Luisa Fernanda, 18
Madrid 8
- 39 - BUSSCHERE Gaetan de
Professeur
B.P. 100
Almuñecar (Granada)
- 40 - COTS i MONER Jordi
Vilafranca 40, 1r
Barcelona 24
- 41 - FARRÉS VILARÓ Ramon
Responsable formacio permanent
Escola Universitaria Blanquerna
de Formacio del Professorat
Marquès de Santa Anna, 7
Barcelona 23
- 42 - GAITA TRIAY Maria-Antonia
Profesora de Pedagogia de
la Escuela "Blanquerna"
C, Sarjalet 11
Barcelona 23
- 43 - LEAL RUIZ Maria-Isabel
Servicio de Información y Promoción
de Actividades Juveniles (S.I.P.A.J.)
Casp, 49
Barcelone
- 44 - MARQUES i SUREDA Salomé
Director del Secretariado de
Justicia y Paz de Gerona
Gerona
- 45 - MARTI TENAS Josep-Lluis
Director de Col·legi
Frères Maristes
Centre Mariste Scout
Diagonal 289, 7º, 3º
Barcelona 13

ESPAÑA suite

- 46 - RIU i RIVIRA DE VILLAR Francesc
Secrétaire Général
Secretariat Escola Cristiana
Rivadeneira 6, 3er.
Barcelona 2
- 47 - ROIGE i VENTURA Francesc-Xavier
Servicio de Información y Promoción
de Actividades Juveniles
Casp, 49
Barcelone
- 48 - ROVIRA DE VALLS Maria, President
Confederació Cristiana de Pares
d'Alumnes de Catalunya
Lauria 7
Barcelone 10
- 49 - SALVO SALANOVA Josefina
Seccion de Actividades
Extraescolares de la CCEI
Martin de los Heros, 21
Madrid - 8
- 50 - SALVO SALANOVA Maria
President de la
Comision de Asistencia Social en
la Diputacion Provincial de
Zaragoza
Sos del Rey Catolico (Zaragoza)
- 51 - TORRES i POCH Victoria
Minyons Escoltes i Guies
Sant Jordi de Catalunya
Lauria 7
Barcelone 10
- 52 - TUTOR Maria Jesus
Profesora
Universidad de Madrid
Instituto Municipal de Educacion
Evaristo San Miguel, 4
Madrid 8
- 53 - VALLS i TORNE Ildefons
President, Confederacio Cristiana
Pares d'Alumnes de Catalunya
Lauria 7
Barcelone 10
- 54 - VAZQUEZ MAURE Fernando
Profesor
Centro de Educacion Especial
Carretera de Pozuelo a
Majadahonda Km.2
Pozuelo (Madrid)

ESPAGNE suite

- 55 - VILLAR ROMERO Maria Teresa
Educador psicologo
Religiosa de los Sagrados Corazones
Mirabel 38
Madrid 24

FRANCE

- 56 - ARNOLD Odile
Représentante permanente du BICE
à l'UNESCO
12, avenue du Maine
F - 75015 Paris
- 57 - AUBAS Soeur M.
Educatrice
Logis Ste Claire
43, rue St. Pierre
F - 76160 Darnetal
- 58 - BAGOT Jean-Pierre
Responsable Commission Education
de la Foi du BICE
18, rue Séguier
F - 75006 Paris
- 59 - BONDUELLE Soeur Marie-Gérard
Responsable de la Commission
Mass Media du BICE
11, rue de Guisnes
F - 59200 Tourcoing
- 60 - BORLOO Mme
Conseillère Nationale
Commission Femme - Famille
Equipes St. Vincent
67, rue de Sèvres
F - 75006 Paris
- 61 - CHALVET Soeur A.M.
Directrice
Logis Ste Claire
43, rue St. Pierre
F - 76160 Darnetal
- 62 - CHARLEMAGNE Monique
Directrice foyer d'enfants à
caractère social
Maison du Sacré-Coeur
12, rue St. Rustique
F - 75018 Paris

Assistents Col.loqui BICE (octubre 1979)

- Josep-Lluís Martí Penas
Germans Maristes
Col·legi: València 370 - Barcelona- 9 Tel. 258.29.04 (12-1 migdia)
Particular: Tel. 257.78.03 (migdies, hora de dinar o sopar)
- M^a Isabel Leal Ruiz
S.I.P.A.J. c. Casp 49, B-10 Tel. 226.67.00 (6-9 tarda)
Part.: "CENTRO PASAJE", Ptge. Mercader 13, B-8 Tel. 215.15.99
- Francesc Xavier Roigé i Ventura
S.I.P.A.J. (veure dades anteriors)
- Ramon Farrés Vilaró
- Escola "Blanquerna", c. Marquès de Santa Anna 7, B-23
Tels. 228.23.32 i 228.24.80
- Francesc Riu i Rovira del Villar
Secretariat Escola Cristiana
Rivedeneira 6, 3r. Tel. 302.70.13
- M^a Antònia Gaits Triay
Prof^a Pedagogia Escola "Blanquerna"
Part.: c. Sarjolet 11, B-23 Tel. 214.10.39
- Ildefons Valls i Torné i la seva muller Maria Rovira
"Confederació Cristiana de Pares d'Alumnes de Catalunya"
c. Llúria 7, 2on. Tel. 302.34.43 (demandar per Montserrat Trabel)
Tels particulars: 239.83.79 (domicili)
219.54.54 i 219.55.12 (EMI)
- Jordi Bonet
Conferència Internacional catòlica d'Escoltisme
c. Reina Victòria 16 Tel. 209.29.59
- Sabomó Marquès i Sureda
Director de "Justícia i Pau" de Girona
c. Bernat Boades 11, 3r. GIRONA. Tel. (972) 20.52.83
Tel a l'ICE de Girona: (972) 21.33.04
- Victòria Torres i Poch
Mnnyons Escoltes i Guies Sant Jordi de Catalunya
Part.: Av. Verge de Montserrat 49-51, 3r 1^a B- T. 214.07.07
- Jordi Cots i Moner
Part.: c. Vilafranca 40, 1r. B-24 Tel. 214.04.88
Escola: Col·legi "Casp", c. Casp 25, B-10. T. 318.37.04

ENFANT, CULTURE ET INSTITUTION

Résumé schématique du discours du Père Albert Van Niele,
Docteur en Psychologie.

- 1) Les sciences humaines exercent une vaste influence sur la vie individuelle et sociale de l'homme occidental. Certaines de leurs découvertes et hypothèses entrent non seulement dans notre langage quotidien, mais se répercutent sur nos comportements, nos jugements, la qualité de nos relations. Dans un grand nombre de cas cette présence et cette influence sont "occultées"; nous dirions qu'elles sont des faits culturels. On ne peut s'y soustraire même au moment où on s'apprête à affirmer son autonomie à leur égard. Elles sont et ont été présentes dans toutes les grandes assemblées de ces derniers temps - profanes ou sacrées.

- 2) Elles nous ont acheminés vers un changement dans notre manière de "voir" l'enfant. Si le XIXe siècle a prétendu rendre service à l'enfant en le transformant "obligatoirement" en écolier, et que les sciences humaines de l'époque ont pensé et repensé les méthodes de son enseignement, celles de notre siècle font découvrir dans l'enfant d'autres aspects ou dimensions à connaître et à faire épanouir que l'intelligence. L'enfant doit pouvoir vivre son enfance intégralement. Cela conditionne son cheminement vers la condition d'adulte, sans toutefois tirer de celle-ci toute sa signification.

- 3) Depuis relativement peu, une science humaine "nouvelle" pose et approfondit les questions autour du rapport entre l'homme et la culture, prise dans le sens global d'une "way of life". Comme science, elle ne pouvait naître qu'après les autres. "Notre culture", en effet, est l'ensemble de "ce qui va de soi" et qu'il est difficile d'"interroger". Certes, depuis longtemps on a rencontré et décrit d'autres cultures. Elles étaient vues comme des variations, sinon déviations par rapport à "la" culture, la nôtre. Mais on ne s'est pas demandé comment nous fonctionnons dans et à partir de notre culture. La psychologie culturelle a comme première tâche de souligner et analyser notre ethnocentrisme.

.../...

- 8) La psychologie culturelle connaît des cultures différentes, - non pas de "bonnes" et de "mauvaises" cultures - pas plus que de bons ou de mauvais langages ou langues. Mais elle constate que l'individu vit sa culture comme la culture, Il en intériorise les règles et les interdictions et les vit avec leur caractère d'absolu ou, du moins, d'inéluctable. Même le contestataire ne doute point que le meuble sur lequel il s'assied ou refuse de s'asseoir "est"une chaise. Pour lui aussi, les odeurs proclamées bonnes par sa culture gardent cette qualité et il obéit à l'exigence culturelle de sentir monter la nausée lorsque des odeurs sont trop mauvaises. Il ne soupçonne pas que les membres d'une autre culture peuvent vivre, devant les mêmes "réalités objectives", des expériences diamétralement opposées.
- 9) La culture, "way of life", veut à son tour vivre et survivre. Elle se défend contre ceux qui sont autres : à l'intérieur, contre ceux qui ne veulent ou ne peuvent pas intégrer ses prescriptions et interdictions; à l'extérieur contre ceux qui ne les reconnaissent pas et en connaissent d'autres. La culture se défend de ceux qui sont "étranges" comme de ceux qui sont "étrangers". Etre "autre" représente finalement le mal suprême. Les valeurs autour desquelles la culture se structure sont confiées à une autorité et une volonté supérieures. L'individu qui se conforme aux règles en ressent une satisfaction, une approbation venant d'"en haut"; il n'est pas seulement conforme. Il est "pur". La lutte pour défendre une culture devient une guerre sainte. Les autres - qu'ils se trouvent au dedans ou au dehors - sont vécus, au moins confusément, comme "mauvais".
- 10) La psychologie culturelle fait comprendre que tout cela ne concerne pas seulement les cultures dites primitives ou anciennes. La nôtre et donc nous-mêmes nous servons de procédés en tout comparables à ceux des anciens et des primitifs - mais qui sont devenus "invisibles" justement parce qu'ils sont nos faits culturels et restent généralement soustraits à l'interrogation.
- 11) Nous poserons et développerons dans ce contexte les questions suivantes :
- que devient, de fait, dans notre culture, l'enfant qui ne répond pas à ces exigences ? Notre culture met au centre la réussite intellectuelle

et distribue son "estime" et son "mépris" largement à partir d'elle. Elle craint la "débilité mentale" comme des anciens craignaient la lèpre. Ses pratiques d'exclusion sont tout aussi raffinées et camouflées que celle des époques historiques. Verbalement elle admet la valeur des "diminués". Structurellement et institutionnellement elle les rejette. Le "diminué mental" n'a aucun moyen de lire, dans sa culture, sa propre valeur.

En cette Année de l'Enfant, par quoi envisageons-nous de remplacer nos mesures de rejet, camouflées comme aide et protection, pour donner à tout enfant la place qu'il a le droit d'occuper, à l'intérieur, non pas en marge de la société ?

- que devient l'enfant qui est confronté quotidiennement avec les exigences souvent contradictoires de plusieurs cultures ? Qui se voit successivement et même simultanément "valable" ou "non valable", "bon" ou "mauvais" lorsqu'il assume tel ou tel comportement "chez lui" ou "chez nous" ? Ces enfants se comptent par dizaines de milliers. Nous ne parlons pas de confrontations culturelles superficielles, telles que les mass-media les "provoquent" ; nous exposerons le cas de conflits habituels, profonds... De quels moyens disposons-nous pour transformer la double et contradictoire appartenance culturelle de beaucoup d'enfants (les immigrés, les réfugiés...) en richesse ? Que faisons-nous pour nous persuader que notre culture est "autre" sans être "meilleure" et que le contact avec celui qui est différent est toujours porteur d'enrichissement, nous faisant redécouvrir nos "possibilités atrophiées" ? L'enfant biculturel peut nous apporter beaucoup de ses expériences si l'on ne l'oblige pas à une **acculturation** aux prix d'une **déculturation**...
- Dans le cadre d'une réunion du Bureau International Catholique de l'Enfance, nous ne pourrions éluder le problème des tentatives de sacralisation des cultures et de la tentation de s'approprier Dieu et la religion comme garants ~~de~~ la culture. Le Dieu du chrétien n'est pas l'émanation d'une culture. Il n'appartient à aucune culture en propre et tous doivent pouvoir le rencontrer dans leur propre culture. Il est absurde que l'enfant soit déchiré intérieurement par les exigences irréconciliables de deux cultures parce que chacune d'elles appelle Dieu à son aide. Ce Dieu ne saurait être le Dieu des Chrétiens, puisque ce Dieu est uniquement et totalement Amour...

L'ENFANT, BONNE NOUVELLE POUR L'HUMANITE

Résumé schématique du discours de l'Abbé François Coudreau,
Professeur à l'Institut Catholique de Paris

Si nous devons apporter à l'enfant ce dont il a besoin pour un devenir harmonieux et réussi, nous avons aussi à accueillir ce qu'il nous apporte. L'enfant est porteur de VALEURS fondamentales qui font de lui la chance d'aujourd'hui pour le monde de demain.

I L'ENFANT, ECHO DE LA BONNE NOUVELLE : le fondement

L'Ecriture et la Tradition justifient cette affirmation

1 - Les données bibliques

Chaque enfant qui naît, parce qu'il est porteur de la toute puissance de l'Esprit qui anime l'homme est ré-ensemencement de la vérité sur l'homme, réimpression de son vrai modèle.

D'où l'avertissement de Jésus : "Si vous ne devenez comme des petits enfants"... Luc 18¹⁵⁻¹⁷ - Mat. 19¹³⁻¹⁵ - Marc 10¹³⁻¹⁶

2 - Les affirmations ecclésiales

Le Pape Paul VI au directeur de l'U.N.I.C.E.F. le 28 juin 1978 : "promouvoir l'incalculable valeur de l'enfant dans le monde d'aujourd'hui". Le message du 1er janvier 1978 pour la journée mondiale de la paix : "les enfants sont les prototypes du monde nouveau selon l'Évangile".

.../...

II L'ENFANT, EPIPHANIE DE LA BONNE NOUVELLE : le seuil

Pour entendre l'enfant, l'adulte doit franchir un triple seuil

1 - l'acceptation d'un devenir

Comme celui de l'enfant, le devenir de l'humanité est acceptation d'évoluer et de se transformer

2 - l'ouverture à un accueil

Etre pauvre selon l'Evangile, c'est accepter de recevoir d'un autre, de devenir par un autre.

3 - La priorité de l'être sur l'avoir

Loin de s'enfermer dans l'avoir pour consommer, comme l'enfant, l'humanité s'engage au "mieux-être" dans la qualité d'un "plus-être".

III L'ENFANT, MESSAGE DE LA BONNE NOUVELLE : le contenu

Nous invitant au progrès, l'enfant nous en indique le chemin

1 - La découverte dans l'émerveillement

L'enfant sait s'arrêter, contempler, s'émerveiller, louer comme Jésus dans l'Evangile.

2 - La proximité dans l'amour

On ne devient pas seul, mais "dans l'amour" qui fait proche, égal, généreux.

3 - L'initiative dans la créativité

Le travail est épanouissement de l'homme, collaboration à la création et service de la communauté.

.../...

IV L'ENFANT, INVITATION DE LA BONNE NOUVELLE : L'APPEL

En dévoilant son message, l'enfant nous adresse un triple appel

1 - Une réflexion qui féconde l'intériorité

Le double souci de la réussite éducative de l'enfant est le mystère personnel et la conscience morale.

Le triple obstacle à franchir est le matérialisme, l'extraversion et le divertissement.

2 - Un rythme qui inclut le repos

Sans ce respect la nature se venge : c'est l'échec de la santé et de la paix .

3 - L'humilité dans la conscience de ses limites

Comme l'enfant, l'Évangile rappelle à l'homme sa fragilité, l'invitant à la modestie, la modération et la patience .

Un regard méditatif et fervent sur l'enfant, écho de la Parole de Dieu pour l'homme d'aujourd'hui, n'est-ce pas la contribution "originale" du BICE à l'AIE? Prophète des temps modernes, comme Jean-Baptiste, l'enfant prépare "la Route au Seigneur".

L'ENFANT, LE COUPLE ET LA FAMILLE

Résumé schématique du discours de Madame Patricia H. Smyke,
Assistante pour les programmes du BICE, Assistante du Président
du Comité ONG/AIE.

I INTRODUCTION

La difficulté de généraliser en matière d' "enfant" et de "famille".

Ce sont des personnes qui créent des familles : réseaux d'interactions
entre les personnes. Signification des variations individuelles.

Le thème de ce colloque ne devrait pas nous entraîner à idéaliser l'enfant
ou la famille ou à faire du romantisme. L'enfant n'est pas un modèle à imiter
en tout. Un enfant, comme toute autre personne, est un mélange du meilleur et
du pire en fait de qualités humaines. Celles-ci peuvent ressortir de façon plus
nette chez un enfant, particulièrement dans la famille. C'est ainsi que la
famille devient un lieu privilégié pour apprendre.

Le but de cet exposé : voir ce que les adultes peuvent apprendre quand ils
vivent avec un enfant dans un cadre familial. Les conditions nécessaires
pour que les adultes apprennent des enfants.

II LA FAMILLE - 1979

L'Année Internationale de l'Enfant a mis en évidence le pluralisme des milieux
dans lesquels vivent la plupart des familles. Extrême diversité dans les styles
et les structures de la famille.

Les familles sont assaillies par des changements qui proviennent de plusieurs
directions à la fois. Exemples fournis par l'AIE.

L'enfant comme source de force au milieu du changement ; l'enfant comme source
de confiance nous assurant que nous pouvons tenir face au changement.

.../...

III L'ENFANT - UNE INVITATION A LA CROISSANCE

A. L'enfant nous invite à grandir en tant qu'individu

- développer une appréciation plus exacte des dons spéciaux en nous-mêmes et dans les autres.
- mieux nous comprendre nous-mêmes en tant qu'enfants de nos propres parents et enfants de Dieu.

B. L'enfant nous invite à grandir en tant que couple

- découvrir des qualités et des dimensions nouvelles dans l'amour d'un couple
- apprendre à affronter et à accueillir avec joie une plus grande complexité dans les relations humaines
- apprendre à communiquer en regardant les "sans-voix"
- découvrir la continuité dans le changement à travers l'amour : quand nous observons un enfant qui grandit nous avons confiance que nous pouvons harmoniser les changements continuels en nous-mêmes et en ceux que nous aimons.

C. L'enfant nous invite à grandir en tant que famille

Une plus grande attention à l'enfant nous mène à regarder deux groupes particuliers avec un regard neuf :

Les frères et soeurs

- dans la mesure où les structures familiales deviennent moins hiérarchisées, les rapports avec les frères et soeurs peuvent devenir plus importants dans la vie de l'enfant et plus instructifs que jamais pour les adultes.

- caractère interchangeable des rôles dans la famille, et les différentes interprétations données à ce phénomène
- nécessité de pousser la recherche sur les relations entre frères et soeurs

Les personnes âgées

- la "redécouverte" des grands parents dans l'AIE et l'importance des contacts entre générations
- la famille "étendue" prend un sens nouveau :
 - étendue dans l'espace, c'est-à-dire, vivant à des distances très grandes les uns des autres
 - étendue dans le temps, c'est-à-dire, il n'est plus tellement rare que quatre ou cinq générations se connaissent

D. L'enfant invite la famille à grandir en tant que force qui rayonne dans la communauté

- chaque enfant est une fenêtre sur le monde : nouvelles perspectives, nouvelles manières de regarder la vie
- chaque enfant est porteur d'idées nouvelles, il est le trait d'union avec ceux qui sont différents
- l'enfant en tant que "tournesol" pour tester la dimension humaine de nos sociétés, par exemple, la résistance à se laisser organiser

IV QUELQUES QUESTIONS AUXQUELLES NOUS VOUS INVITONS A REpondre

- Pouvez-vous citer quelques études valables sur les relations entre frères et soeurs, sur l'évolution de ces relations, sur l'influence qu'exercent les uns sur les autres les enfants d'une même famille ?

.../...

- Les enfants jouent de plus en plus des rôles réservés jusqu'ici aux adultes, par exemple, les enfants plus âgés peuvent être enseignants, conseillers ou même agents de discipline par rapport à leurs frères et soeurs plus jeunes ; dans les familles à un parent, les enfants peuvent assurer une grande part du soutien moral et émotionnel (et parfois du soutien matériel) que l'adulte absent aurait assuré. Quels en sont les effets sur les adultes et sur les enfants ? Y a-t-il là un signal de danger pour l'avenir de la famille ? Ou une évolution avec quelques aspects positifs ? Ou bien les deux ?

- Que pouvons-nous apprendre des enfants dont les familles se trouvent dans des circonstances spéciales, par exemple, les enfants de réfugiés, les enfants vivant dans une pauvreté extrême dans le tiers-monde, les enfants du quart-monde ? Inutile de dire que nous ne sommes pas allés très loin dans notre réponse à leurs appels à la justice. Mais il y a d'autres questions, telles que : avons-nous jamais remarqué chez ces enfants leur incroyable témoignage de dignité humaine dans des conditions qui auraient dû depuis longtemps en effacer toute trace ? Quelle leçon y a-t-il là pour les adultes ?

V CONCLUSION

Le but de ce Colloque n'est pas de placer l'enfant sur un piédestal, ni sous un microscope, mais de le rencontrer et d'essayer de le connaître en tant que personne, et par là même d'apprendre de lui. La famille est un des lieux privilégiés pour de telles rencontres. Nous espérons que nos débats d'aujourd'hui nous aideront à tirer un plus grand profit des possibilités offertes par la vie de famille.

S'il y a un message qui s'est répété avec unanimité au cours de l'Année Internationale de l'Enfant, c'est bien celui-ci : la famille, ça compte, partout dans le monde. Ce qui est plus important encore : pour les enfants, ça compte aussi. Ceci devrait suffire pour nous donner des raisons d'espérer.

VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE ET ESPRIT D'ENFANCE

Résumé schématique du discours du Professeur Michel Falise,
Docteur en Droit et en Sciences Economiques, Président du BICE

INTRODUCTION

- Le paradoxe du thème : apparente contradiction entre l'Esprit d'Enfance et les contraintes et mécanismes de la vie économique et sociale.
- Signification de cette réflexion :
 - La dimension économique et sociale est une composante essentielle de la vie contemporaine. Si l'Esprit d'Enfance a quelque chose à apporter à l'Homme d'aujourd'hui, il doit l'apporter aussi dans cette dimension fondamentale.
 - La vie économique et sociale est, en dernier ressort, guidée et déterminée par des valeurs. Dialectique permanente entre structures et comportements ; importance des échelles de valeurs derrière les comportements.
 - Nécessité corrélative d'examiner de quelles valeurs a besoin la vie économique et sociale en vue d'un réel épanouissement des hommes et si une attention renouvelée à l'Enfant n'est pas susceptible de promouvoir de telles valeurs.

I LES CHANGEMENTS DE VALEURS ACTUELLEMENT A L'OEUVRE DANS LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

1) La société d'abondance : Critiques et aspirations nouvelles.

- Le modèle social du "plus avoir". Croissance permanente de la consommation et du niveau de vie quantitatif. Economisme : subordination des autres dimensions à la performance économique.

.../...

- Les insuffisances du "plus avoir" du point de vue de la promotion des hommes :
 - Les effets de saturation : fragilité potentielle.
 - Le moteur des inégalités et les insatisfactions.
 - Le rôle croissant des gaspillages et des gadgets.

- Les aspirations nouvelles :
 - Une dimension économique instrumentale, maîtrisée et finalisée.
 - Une capacité d'être, au delà de l'avoir.
 - Une attention accrue au choix des productions et des consommations et au développement privilégié de certaines d'entre elles : biens collectifs, consommations culturelles, etc.

2) L'efficacité productive

- Le modèle social de l'efficacité productive, instrument privilégié d'accumulation de l'avoir. Ses conséquences en termes de grande dimension, de spécialisation et de parcellisation des tâches. Sa mesure, individuelle et collective, par le critère monétaire.

- Critiques et insuffisances :
 - Les marginalisés de la croissance.
 - La condition de l'Homme au travail. Pour certains, aliénation ; pour la plupart, degré insuffisant de créativité et de responsabilité, compte tenu de l'évolution culturelle simultanée. Conséquences de sous-performance, en termes mêmes d'efficience.
 - Enfermement de l'Homme dans une tension permanente aux seules fins d'efficacité économique.

- Les aspirations nouvelles :
 - Retrouver la "qualité de vie" dans les dimensions de gratuité, presque toujours extra-professionnelles.
 - Aspirations à la participation sous ses diverses formes et à l'objectif prioritaire d'amélioration des conditions de travail. Retour aux petites dimensions et aux gestions décentralisées. Reconnaissance des personnes.

3) La redécouverte des solidarités

- Le modèle social de l'enrichissement personnel, moteur exclusif de l'accumulation de l'avoir.
- Les mises en cause du modèle
 - L'incohérence collective, négative au niveau d'un chacun, d'une organisation économique, appuyée sur le seul ressort d'intérêt des individus et des groupes. Exemples.
 - Attention accrue au problème des inégalités, internes et internationales.
- Les aspirations : Recherche du vécu des solidarités et des modes d'organisation qui y correspondent.

4) Les exigences d'adaptation et la résistance au changement

- Une certaine logique du progrès économique et technique : la "destruction créatrice". Exigences corrélatives d'adaptabilité et de mobilité.
- Le coût humain de cette mobilité ; difficultés à concevoir et assumer le changement.

Conclusion

Du "plus avoir" au "mieux être" : modification des échelles de valeurs.
Que peut apporter, de ce point de vue, à l'Homme contemporain, une attention renouvelée à ce qu'il peut recevoir de l'Enfant ?

II L'ESPRIT D'ENFANCE DANS LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

- 1) Quelques caractéristiques s'inscrivent, de façon positive, dans la recherche des nouvelles valeurs contemporaines :

.../...

- La reconnaissance des personnes au delà du critère monétaire.
- La capacité d'être et d'admirer sans corrélation nécessaire avec l'accumulation de l'avoir.
- La capacité de jouer, c'est-à-dire de s'impliquer soi-même et d'y trouver la joie et ce dans la gratuité économique, c'est-à-dire dans une perspective d'efficacité non marchande.
- L'imagination et la capacité de renouvellement. L'avenir est à construire et non pas prédéterminé. Potentiel considérable d'adaptation. Sens de l'Espérance et du re-départ permanent.
- Capacité spontanée d'accueil et de réceptivité à l'autre. Potentiel d'écoute et de participation.
- Le jeu spontané de l'équipe et des solidarités. L'importance de la dimension collective tant sur le plan de l'efficacité que sur celui de l'épanouissement des personnes.

2) Les dangers et écueils d'une mauvaise insertion de l'Esprit d'Enfance dans la vie économique et sociale

- Irréalisme et naïveté. Reconnaître lucidement le mal que l'on porte en soi, individuellement et collectivement. Connaître le poids des structures, des habitudes, des égoïsmes et cependant lutter et avancer. Sens de l'Espérance chrétienne par rapport à l'espoir humain.
- Légèreté des analyses et des solutions proposées. La première exigence est celle de la Vérité et de la connaissance rigoureuse des faits. Ne pas s'enfermer dans une éthique individualiste ni dans un comportement purement protestataire. Etre adulte parmi les adultes mais en vivant, comme adulte, les valeurs humaines et spirituelles que nous apporte l'Enfant.
- Existence double et cloisonnée ; les valeurs spirituelles et humaines d'un côté, le vécu économique et social, trop bien "intégré" de l'autre. C'est à l'intérieur même de la dimension économique et sociale qu'il s'agit de vivre l'Amour et de promouvoir, au niveau des comportements et à celui des structures, le supplément d' "Ame" qu'appelle la société contemporaine.

.../...

Conclusion

Les instances éducatives : Lieu de communication et de passage entre les valeurs de l'Enfant et le vécu des adultes.

- Double témoignage requis - vis-à-vis des adultes, de ce que peut signifier concrètement, le vécu des valeurs de l'Enfant.
- vis-à-vis des enfants, partager réellement avec eux, dans la continuité et la lucidité, l'essentiel de leurs valeurs.

L'ENFANT, GUIDE DE L'EDUCATEUR RESPONSABLE

Résumé schématique du discours du Dr. Jean Traber,
Professeur à l'Ecole d'Etudes Sociales et Pédagogiques de Lausanne

Le thème qui m'est proposé m'amène à faire l'affirmation suivante :

Il est dans la nature de l'enfant de montrer le chemin aux éducateurs, tant en ce qui concerne l'être et la problématique de l'enfant qu'en ce qui concerne l'être et la problématique de l'éducateur.

I L'EXPERIENCE CLINIQUE DANS DES COMMUNAUTES THERAPEUTIQUES OFFRE DES POINTS DE DEPART REMARQUABLES POUR FONDER MON AFFIRMATION.

- On peut certainement aussi obtenir des résultats analogues dans d'autres champs d'expérience, c'est-à-dire la famille, les jardins d'enfants, les camps de vacances, etc. Je me base sur ce que je connais le mieux.
- Il ne s'agit pas d'une étude systématique, mais d'expériences et d'observations ponctuelles que j'ai pu faire pendant mon activité clinique aussi bien en Europe qu'en Amérique.
- Ces communautés dont je parle répondent grosso modo aux conditions suivantes :
 - a) Elles reçoivent des enfants - j'y inclus également des jeunes - qui sont en conflit avec leur milieu habituel. Ce milieu empêche l'enfant de se développer, consciemment ou inconsciemment, en accord avec sa logique intérieure. Cette situation s'exprime dans une série d'images cliniques que nous résumons par le terme "perturbation du développement". Des déficiences corporelles et sensorielles peuvent compliquer l'image clinique.

.../...

b) Ces communautés thérapeutiques permettent à l'enfant de se distancer de son milieu relationnel auquel il est habitué et - en accord avec ses besoins - d'entrer dans une autre condition de vie. Autrement dit, on n'essaie pas en premier lieu d'enseigner à l'enfant les habitudes de notre civilisation qui font défaut à l'enfant et on n'essaie pas non plus de construire une société "idéale" parallèle à notre société. La thérapie est organisée de manière à ce que l'enfant puisse exprimer sa nature profonde et sa problématique et qu'il nous donne des indications quant à l'assouvissement de ses besoins.

c) Le rôle du thérapeute consiste à vivre intensément le quotidien de l'enfant. Le thérapeute est à la disposition de l'enfant dans tous les cas où ce dernier n'arrive plus à trouver sa propre voie. Il intervient quand l'enfant ne peut plus supporter seul certaines expériences émotionnelles.

Mais le rôle du thérapeute consiste surtout à construire avec l'enfant un système de relations. C'est à travers ce système de relations qu'il sentira et qu'il comprendra la manière d'expression spécifique de l'enfant, qu'il l'interprétera et qu'il la mettra au service de sa thérapie.

II. TOUS CES POINTS D'APPUI DONT NOUS VENONS DE PARLER, L'ENFANT NOUS LES FAIT CONNAITRE D'UNE MANIERE CODIFIEE ET PONCTUELLE. CES INDICATIONS SONT AUSSI BIEN EN RAPPORT AVEC LE CORPS QU'AVEC LES SENTIMENTS, L'INTELLECT, L'ENTOURAGE, L'ENVIRONNEMENT ET LE SURNATUREL.

Ceci doit être expliqué par des exemples cliniques. J'y procéderai en 4 étapes :

- 1) Qu'ai-je observé ?
- 2) Quel est le sens de ce phénomène que je viens d'observer ?
- 3) Comment ce phénomène a-t-il été utilisé dans le procédé thérapeutique ?
- 4) (Je présume) Comment l'enfant se serait-il développé si je n'avais pas pris égard au phénomène que j'ai observé ?

.../...

Les exemples se rapportent à des enfants de 4 à 12 ans et aussi à deux jeunes adultes. Le diagnostic nous indique les perturbations suivantes : psychoses, autisme, cas difficilement traitables. Quant au comportement nous avons des tableaux comme : état d'anxiété, agressivité allant jusqu'à la délinquance, troubles du langage verbal, comportement associal, difficultés scolaires.

Ce qui a pu être découvert c'est la relation du corps humain par rapport à l'espace intérieur et extérieur. Ceci a amené à repenser la conception de l'espace. Le corps n'est pas un organe d'expression verbale, donc il faudra s'intéresser davantage à l'expression du corps. On a découvert également un rythme de travail et de vie spécifique (travail intellectuel - travail corporel, occupations - repos, sommeil - état éveillé) ainsi que l'auto-régulation de la nutrition. Les éruptions émotives sont régulatrices de tensions intérieures. Il faudra construire un système spécifique de communications. Est également nécessaire une analyse sémantique servant à détecter la structure de la personnalité.

III CES APPROCHES PEUVENT PORTER DES FRUITS NON SEULEMENT EN CE QUI CONCERNE L'EDUCATION DANS TOUS LES DOMAINES (ECOLE, FAMILLE, FOYER) MAIS AUSSI EN CE QUI CONCERNE L'ETABLISSEMENT DE NORMES ET LA CREATION DE LA VIE SOCIALE.

Me basant sur mes expériences cliniques, j'établis les règles fondamentales suivantes :

1) L'éducation n'a de sens que si elle est faite d'une manière totale.

"Totale" signifie :

- Unité de la société et du milieu éducatif : l'éducation ne peut pas être un ghetto ni une tour d'ivoire.

- Unité d'adultes et d'enfants. Les deux sont soumis aux mêmes lois biologiques, sociales et psychologiques.

.../...

- Unité du corps, de l'âme et de l'esprit ceci aussi bien chez l'adulte que chez l'enfant. Le corps, l'âme et l'esprit de l'enfant doivent être valorisés et soignés aussi bien que celui de l'adulte.
- Le monde socio-culturel doit être intégré dans le monde bio-écologique.

- 2) Il en résulte pour l'éducateur qu'il soit parent, enseignant, prêtre ou éducateur spécialisé une nécessité de se soumettre à des procédés psycho-thérapeutiques, socio-thérapeutiques et parfois aussi physio-thérapeutiques.
- 3) Il est important de promouvoir la spontanéité et la créativité de l'éducateur. L'enfant peut lui montrer le chemin.
- 4) Vu de telle manière l'éducation n'est pas une violation de l'enfant au nom d'un système, d'une culture ou d'une religion mais une redécouverte commune des lois bio-écologiques, culturelles et spirituelles sur lesquelles l'humanité peut construire.
- 5) De même, le chemin vers Dieu ne peut se faire que si nous respectons ces lois : sinon l'image de Dieu devient une caricature pour l'enfant.

Je termine :

Que veut dire après tout cela être éducateur responsable ?



688

ANNÉE INTERNATIONALE DE L'ENFANT

COLLOQUE

“Cet enfant qui nous éduque ...”

**GENÈVE
29 - 31 OCTOBRE 1979**

**BUREAU INTERNATIONAL CATHOLIQUE DE L'ENFANCE
(BICE)**

Secrétariat Général:
65, rue de Lausanne
1202 Genève (Suisse)
Tél. (022) 31 32 48

Un psychologue présente une analyse approfondie de l'Enfant en prise avec les valeurs culturelles transmises et avec les institutions traditionnelles des sociétés. La situation actuelle du monde, à la fois déchiré et uniformisant, lance un défi à l'humanité afin de considérer l'enfant comme un provocateur du développement de la Civilisation et de la Culture.

Cette réflexion d'un théologien invite les adultes, au plan personnel et communautaire, à renouveler leur regard sur l'Enfant à la lumière de l'Évangile. L'Enfant est un "écho" de la Révélation, un "secret d'existence" pour un monde chaotique à la recherche d'un Sauveur. Il s'agit de rendre l'adulte réceptif au message que l'enfant lui adresse et de faire résonner en lui la Parole de Dieu concrètement actualisée pour l'homme d'aujourd'hui.

Que pouvons-nous apprendre de l'enfant dans les interactions quotidiennes de la vie de famille?

L'AIE a renouvelé l'attention pour la famille en révélant les nombreux changements dans la vie familiale qui créent des problèmes pour les enfants. On a moins remarqué les points d'appui que les enfants représentent pour les familles dans ces circonstances. Cet exposé est axé sur l'enfant considéré comme une invitation à la croissance: pour les adultes, une invitation à grandir en tant qu'individu, pour les parents, à grandir en tant que couple, pour tous — frères et soeurs et parenté, générations montantes — une invitation à grandir en tant que famille et en tant que force qui rayonne dans la communauté.

Le contraste est quasi total, à première vue, entre les valeurs de l'esprit d'Enfance et la réalité économique et sociale contemporaine. Pourtant en observant celle-ci attentivement, on constate qu'elle est guidée par un système de valeurs et qu'au sein même des sociétés économiques les plus développées apparaissent de nouvelles valeurs: qualité de la vie, gratuité, créativité, solidarités, priorité du "mieux être" sur le "plus avoir". Ces valeurs commencent à modeler d'une façon différente le vécu économique et social, et sont particulièrement présentes dans l'enfant. En nous mettant à l'écoute de la sagesse de ces enfants, nous pourrions mieux connaître et vivre plus intensivement les nouvelles valeurs dont nous avons impérativement besoin.

La plupart des méthodes de la pédagogie curative et de la psychothérapie ont été conçues par des experts hautement spécialisés. Or, ces experts sont, plus que les éducateurs d'enfants dits normaux, appelés à se mettre au niveau de l'enfant handicapé, à comprendre sa manière de penser, à interpréter sa sensibilité particulière et à déchiffrer le message que l'Enfant lui adresse. A travers de nombreuses expériences vécues, l'orateur montrera que d'une manière analogue tout éducateur responsable, qu'il soit spécialisé ou non, est invité à écouter l'Enfant et à l'aider à exprimer ses besoins véritables.

Chacun de ces exposés, d'une durée d'environ 45 minutes, sera suivi d'une discussion en réunion plénière.

Ordre du jour

(Provisoire)

lundi, 29 octobre 1979

- 15h00 Adresses de bienvenue
- 15h30 Exposé du Père A. Van Niele
- 16h15 Discussion
- 18h30 Réception offerte par le BICE (dans le hall du C.O.E.)

mardi, 30 octobre 1979

- 9h00 Exposé de l'Abbé F. Coudreau
- 9h45 Discussion
- 10h45 Pause
- 11h00 Exposé de Patricia H. Smyke
- 11h45 Discussion
- 13h00 Interruption

- 15h00 Poursuite de la discussion
- 15h30 Exposé du Professeur M. Falise
- 16h15 Pause
- 16h30 Discussion
- 18h00 Fin de la séance

- 18h30 Film

- 20h00 Dîner en commun (libre)

mercredi, 31 octobre 1979

- 9h00 Exposé du Professeur J. Traber
 - 9h45 Discussion
 - 10h45 Pause
 - 11h00 Conclusion des débats
 - 12h00 Clôture
-

Le BICE étant à l'origine de l'Année Internationale de l'Enfant, la plupart de ses Commissions d'experts ont développé, au cours des derniers mois, des programmes particulièrement conçus dans le cadre de cette Année Internationale.

Plusieurs de ces programmes sont destinés à se prolonger longtemps au delà de 1979 et auront d'ailleurs des effets à longue portée.

Toutefois, il convenait que le BICE dans son ensemble profite de cette Année pour procéder à une réflexion fondamentale sur son attitude vis-à-vis de l'enfant. Il a opté pour une réflexion se situant dans un des axes les plus caractéristiques de l'Année: la participation de l'enfant d'une part, l'écoute de l'enfant d'autre part. De là, le choix du thème: *"Cet enfant qui nous éduque ..."*.

Une petite exposition viendra illustrer la créativité de l'enfant et sera une sorte de participation de l'enfant aux travaux du Colloque.

Autant dire que toute la réflexion du Colloque part de la conviction que notre attitude fondamentale vis-à-vis de l'enfant suppose que nous l'observions et l'écoutions avec attention et amour pour apprendre de lui comment mieux le servir.

Les cinq orateurs indiqueront successivement ce que l'enfant nous apprend dans le domaine culturel, religieux, familial, socio-économique et pédagogique.

Programme

ENFANT, CULTURE ET INSTITUTION — *par le Père Albert Van Niele,
Docteur en Psychologie*

L'ENFANT, BONNE NOUVELLE POUR L'HUMANITE — *par l'Abbé
François Coudreau, Professeur à l'Institut Catholique de Paris*

L'ENFANT, LE COUPLE ET LA FAMILLE — *par Madame Patricia H.
Smyke, M.A., Assistante pour les programmes du BICE, Assistante du
Président du Comité ONG/AIE*

VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE ET ESPRIT D'ENFANCE — *par le
Professeur Michel Falise, Docteur en Droit et en Sciences Economiques,
Président du BICE*

L'ENFANT GUIDE DE L'EDUCATEUR RESPONSABLE — *par le
Professeur Jean Traber de l'Ecole d'Etudes Sociales et Pédagogiques de
Lausanne, Membre de la Commission de Fondation de Pro Juventute*

Informations générales

Le Colloque aura lieu dans la grande salle du CONSEIL OECUMENIQUE DES EGLISES (C.O.E.), 150, route de Ferney-Genève:

Accès à partir de la gare Cornavin:

- ligne bus F (jusqu'au C.O.E)
- ligne bus O (jusqu'au Palais des Nations).

Ouverture le 29.10.1979 à 15h00
(le secrétariat fonctionnera dès 13h00)

Clôture le 31.10.1979 à 12h00.

Possibilité le mardi 30 octobre de prendre le déjeuner à la cafétéria du C.O.E. (à 13h00). Des boissons peuvent y être prises pendant les pauses.

Les langues du Colloque sont:
français / anglais / allemand,
avec interprétation simultanée.

Les documents seront distribués lors du Colloque.

Les textes intégraux des communications feront l'objet d'une publication ultérieure.

Réception offerte par le BICE, le lundi 29 octobre à 18h30 (au C.O.E.).

Possibilité de dîner en commun le mardi soir 30 octobre, moyennant une participation minimale de Fr.s. 20.—.
